

Créatures célestes - 1/3

Non non, ce n'est pas le film de P. Jackson ! A tous les fanatiques d'héroïc-fantasy, la chasse aux romans est ouverte ! Et pour commencer, voici le premier chapitre du mien... ;-)

Alors, pour le moment, il y en a 7 bien au chaud, mais comme ça ferait assez long, faut l'avouer, ben ce sera un par un... "La communauté" dont je fais partie (longue vie aux Bloomettes !!!) l'a testé et ça a l'air d'être pas trop mal. Mais, il faut TOUT lire pour pouvoir en juger. Alors SVP, évitez les bons gros vents, j'ai pas trop envie d'être décoiffée : Je compte sur vous ! ;-)

CHAPITRE I (Lorelyn) :

La nuit était tombée sur la ville de Halannë, et un silence de mort régnait sur ce décor plus que morbide. J'aime la nuit, mais pas lorsque je suis dans cette ville. Les ténèbres ne sont pas pour moi source de crainte, bien au contraire, je m'y sens libre et tranquille, du moins pendant quelques heures.

Mais là, c'était différent, même les ombres des arbres étaient menaçantes, l'éclairement lunaire était bien faible, et l'astre voilé sans cesse par de petits nuages gris sombre. On aurait dit que la vie elle-même avait quitté cet endroit, l'avait abandonné lâchement, pour ne revenir l'habiter qu'au petit matin.

Je m'avançais prudemment sans faire de bruit, grimpais avec la souplesse d'un félin sur un toit. Surplomber cet endroit me mettait plus en confiance et j'avais par la même occasion moins de chance d'être vue. Je sautais de maison en maison, mon arme principale étant pour le moment la discrétion.

Enfin j'arrivais à destination, j'aperçus l'enseigne de la boutique "Olaf & fils, antiquaires depuis l'an 2310 de la première ère".

J'eus un sourire ; je connaissais le propriétaire de ce magasin, le gros Olaf, indéfiniment bedonnant et jovial, continuellement en train de se dandiner d'un rayon à l'autre (!).

M'accrochant à une gouttière, je me balançais avec agilité afin de me laisser tomber sur le sol. Ma respiration dans la nuit noire me fit comprendre qu'il faisait glacial. Il paraît que c'est une sensation désagréable, mais moi et mon peuple ne sommes ni sensibles ni à la chaleur, ni au froid. J'aimerais pouvoir juste un jour connaître cette sensation, je ne sais pas pourquoi.

Enfin, après tout on me dit souvent que je pose trop de questions aussi bien aux autres qu'à moi-même. C'est bien possible. Il est vrai que j'ai un gros défaut, celui de la curiosité. Une soif intarissable de tout savoir, tout connaître, tout ressentir, tout essayer qui n'est pas toujours forcément une tare, mais en ce qui me concerne, très souvent...

Je fixais le magasin en face de moi, mes yeux perçant les ténèbres, et m'approchais avec précaution du seuil. Je me concentrais, fis le vide en moi et tendis ma main parallèlement à la porte d'entrée. Je rouvris les yeux.

Crétin de Olaf, un sortilège de protection !

Mes pouvoirs psychiques n'allaient pas pouvoir suffire à contrer ce sort, mais il me restait plus d'une corde à mon arc. J'escaladais le bâtiment pour me retrouver une fois de plus en hauteur, et me dirigeais de l'autre côté. J'espérais que le gros n'avait pas protégé l'arrière de son commerce. D'ailleurs, pourquoi l'aurait-il fait ? Peu de personnes étaient capables de monter sur un toit aussi haut sans alerter tout le voisinage. Une chance pour moi, Olaf n'y vivait pas, mais à deux maisons d'ici, chez sa mère. J'eus un petit rire en me le rappelant, il prenait toujours ses grands airs, mais résidait encore chez la vieille Octavia ! Mais quel idiot !

Je descendis de mon perchoir et me posais dans un minuscule jardin dont on ne s'était visiblement pas occupé depuis des lustres.

Seule la petite porte de derrière était ensorcelée ; mon regard se posa alors sur les deux grandes fenêtres qui se trouvaient de chaque côté de celle-ci.

Créatures célestes - 2/3

Je sortis de ma sacoche un gros diamant (que j'avais fauché peu de temps auparavant dans une des plus belles bijouteries du Nord) qui étincela de milles feux dans l'obscurité, murmurais quelques incantations, puis appuyais ce dernier contre la vitre. Pas de crissement sonore : mon sortilège de silence avait fonctionné ! Je fis ainsi une ouverture dans le verre. Je glissais doucement mes doigts dans la fente que j'avais faite dans la vitre et la retirais précautionneusement pour ensuite la poser sur l'herbe humide.

Je me glissais à l'intérieur de la vieille bâtisse par ce qui était encore une minute plus tôt une fenêtre. Me relevant rapidement, je me déplaçais à pas de loup entre les objets rares. Certains étaient plutôt vulgaires, *De la contrefaçon...* , j'en étais presque sûre.

Un crâne posé sur un coussin de velours poussiéreux semblait m'observer de ses orbites vides, je lui tirais la langue en ricanant. Il y avait une multitude d'armes, la plupart étant absolument inutilisables. *Non mais quel arnaqueur, celui-là !! Elles ont plus de trois cent ans, même un aveugle le sentirait à bout de nez !*

Mais tout-à-coup, une vive lueur argentée attira mon attention. Je m'arrêtais devant un somptueux poignard incrusté de pierreries. Je l'examinais de plus près : *Rubis, émeraudes, saphirs, diamant, incrustation d'or autour de chaque joyau, lame filigranée d'un alliage de divers métaux très clairs à la fonte... Magnifique, je comprends pourquoi il est ainsi mis en valeur... Tss... Pour une fois que l'obèse nous sort le grand jeu en matière d'armement... C'est pourtant pas jour de fête ?!*

Au moment même où je le mettais à ma ceinture, j'entendis un battement d'ailes. Un volatile bariolé se posa devant moi.

Il m'observa, l'air moqueur, et ne dit rien.

Puis, aussi subitement qu'il m'était apparu, il se mit à piailler, mais une suite de cris si sonores que les vitres éclatèrent toutes en même temps. Je me plaquais les mains sur mes oreilles, grimaçant et gardant les yeux clos. "Merde ! C'est pas vrai ! Un Perroquet Hurlleur ! Olaf, tu perds rien pour attendre", grommelais-je.

Ma nature me faisait répugner à tuer les animaux, mais le piaf fut l'exception qui confirma la règle : je lui tranchais la tête à l'aide de ma nouvelle lame.

Croyant que c'était bel et bien fini, je m'apprêtais à sortir, quand le gros Olaf défonça la porte en beuglant d'une voix tonitruante : "Qu'est-ce qui se passe, ici ???!!! Qui est là ???! Venez ici si vous êtes un homme !!!" *C'est bon, ça m'élimine d'office...*

Par Hyru, il était soit insomniaque, soit d'une rapidité qui dépassait tout entendement ! Il s'approchait de plus en plus de l'endroit où j'étais cachée...

Dissimulée derrière une bibliothèque, paralysée par la peur, je rabattis ma capuche sur ma tête pour éviter d'être reconnue _ une Elfe dans le Nord, c'était déjà plutôt suspect, alors pillant en plus ce commerce en pleine nuit...

Il s'approchait de plus en plus de l'endroit où j'étais cachée...

Persuadée que cet instant fut le bon, je pris mon courage à deux mains et bondis vers la porte d'entrée, mais je ne fus ni assez rapide, ni assez discrète ; il me rattrapa en quelques pas précipités et me tint fermement par le bras. Je me débattis afin d'échapper à son étreinte, mais rien n'y fit.

Je sortis alors le poignard de ma ceinture en argent, et lui donnais un violent coup au ventre avec le pommeau. Il se tordit en deux, et je pus enfin me libérer. Je me mis à courir, courir, jamais de toute mon existence je n'avais été aussi vite.

"Reviens ici, reviens ici !!!! Voleuse !!!!".

Le gros hurlait ces paroles tandis que je continuais ma course effrénée.

La Soleil se levait, une aurore rose pâle envahissait le ciel, et moi, je me pressais de quitter cette ville qui, elle aussi, n'allait pas tarder à se réveiller. J'entraperçus en me retournant, juste avant d'atteindre la forêt, qu'une multitude de personnes étaient à leur fenêtre, et me montraient du doigt.

Je fis la moue. *Eh bien, ça n'est pas demain que je reviendrais à Halannë, ça c'est certain !*

Pendant que je disparaissais aux yeux des gens à travers les grands arbres, je songeais aux dernières paroles d'Olaf... *Reviens ici !!!! Voleuse !!!*

L'amertume prit possession de mon âme durant quelques instants, puis je me repris, changeant cette

Créatures célestes - 3/3

expression chargée de regrets se lisant sur mon visage en air fier et hautain. Voleuse, voleuse... Oui, et alors ???!!

Je poussais un soupir de soulagement en entrant dans la forêt, la quiétude de la nature m'apaisait. Le jour jetait à présent son voile clair sur les Terres du Nord, et j'en profitais pour m'arrêter dans une clairière afin d'observer de plus près et à la douce lumière solaire mon butin. *Ce poignard est encore plus beau que je ne le pensais.* Je promenais mes doigts sur la lame effilée et tranchante, et essuyais le sang qui maculait cette dernière à l'aise d'un chiffon,

Quand j'aperçus soudain une minuscule inscription en caractères Elfiques que je n'avais encore pas remarqué. La gravure était si petite que même moi j'eus du mal à la déchiffrer.

Enfin une arme originale comme j'aime, me dis-je avec un large sourire.

"Détenteur du poignard
Au royaume perdu d'Avallonë
Avant qu'il ne soit trop tard... "

Ce n'est pas achevé, pourtant !

Instinctivement, je regardais l'autre face de la lame et découvris avec ravissement la suite du microscopique épigraphe :

"... Dans les catacombes du château
Explore chaque tombeau"

Jamais je n'aurais cru que cet objet pouvait détenir un tel secret. Car c'était bien un secret, et un qui en valait apparemment la peine pour être ainsi gravé _ et si petitement _ sur un poignard aussi précieux ! Que devait donc faire le porteur a Avallonë, que devait-il donc rechercher de si important ? *Et puis c'est où, ça, Avallonë ?*

Mystère...

Tout cela m'effrayait et m'intriguait à la fois. Je ne savais plus trop quoi faire... Moi qui, toute ma vie, avais à chaque instant, même dans les plus difficiles, toujours su quoi faire, quoi dire, quand agir, j'étais partagée entre la peur de l'inconnu et le désir de partir à la recherche de ce royaume caché...

Je me levais brusquement. Je devais prendre une décision, et vite. Il était pourtant étrange que je n'eus pas encore succombé à ma curiosité malade, peut-être était-ce dû au fait que j'avais à présent un réel but, ou plutôt une quête, dans ma vie de bohème.

Enfin...

Dès que ces pensées firent irruption dans ma tête en pleine ébullition, je me dis qu'en fin de compte, je me promenais depuis trop longtemps sur mon petit sentier caillouteux et sombre, et que maintenant qu'une grande route lumineuse éclairait enfin ma route, je me devais absolument de la prendre, et ce sans regrets. J'avais passé mon existence à voler, à m'amuser, et à courir un peu trop à droite à gauche, et cette inscription allait enfin m'aider à lui donner un réel sens. Et ce n'était pas peu dire.

Il était temps de prendre une fois pour toutes ma vie _ et par conséquent cette aventure qui m'ouvrait les bras _ en main, et c'est pour cela que je décidais de prendre la route...